

AL-AZHAR UNIVERSITY
BULLETIN OF THE FACULTY
OF
LANGUAGES & TRANSLATION



جامعة الأزهر
مجلة كلية اللغات والترجمة

« Gaza- Riviera », un conflit colonial ou un choc civilisationnel ?

By

Dr. Chaimaa Fawzi Kamel Ibrahim Khaled

*Department of Applied Languages FLA,
Faculty of Arts.
Alexandria University, Alexandria, Egypt.*

“Gaza-Riviera”, A Colonial Conflict or a Clash of Civilizations?

Chaimaa Fawzi Kamel Ibrahim Khaled

Lecturer, Department of Applied Languages FLA, Faculty of Arts.

Alexandria University, Alexandria, Egypt.

Email: chaimaafawzi@yahoo.fr

ABSTRACT: Globalization is sweeping the world with its wings, and there is an unprecedented speed of technological, commercial and cultural exchanges. In an era of globalization that is supposed to bring societies closer together, we still see an obsession with questioning the ability of the other to progress. In this article, we criticize the idea of categorizing societies according to criteria set by the West and relate this concept to Trump's speech about Gaza, in which he expresses his desire for Gaza to become the Riviera of the Middle Orient. In this paper, we try to refute the idea that some people are incapable of progress. This idea was originally instilled by colonialism, and it has never been proven that one human group is superior to another in terms of the ability to progress.

Keywords: Riviera of the Middle East, Clash of Civilizations, Conflict, Colonization, Ethnicity.

" ريفيرا غزة " هل هو صراع استعماري أم صدام حضاري؟

شيماء فوزي كامل إبراهيم خالد

مدرس، قسم اللغات التطبيقية، كلية الآداب، جامعة الإسكندرية، الإسكندرية، مصر.

البريد الإلكتروني: chaimaafawzi@yahoo.fr

ملخص : العولمة تطل على العالم بأجنحتها، فهناك سرعة فائقة في التبادلات التقنية، و التجارية، و الثقافية لم يشهد مثلها من قبل. في عصر العولمة التي من المفترض أن تقرب المجتمعات من بعضها، ما زلنا نرى هاجس التشكك في قدرة الآخر على التقدم و الرقي. في هذا المقال ننقد فكرة تصنيف المجتمعات وفقا لمعايير قام الغرب بوضعها، و نقوم بربط ذلك المفهوم بخطبة ترامب عن غزة، و التي يعرب من خلالها رغبته في أن تصبح غزة هي ريفيرا الشرق الأول. ما إمكانية تحقيق ذلك الحلم؟ نحاول في هذا البحث تنفيذ فكرة عدم قدرة البعض على التقدم، فهذه فكرة غرسها الاستعمار في الأصل، فلم يثبت بأي حال أن هناك مجموعة بشرية أعلى من أخرى من حيث القدرة على التقدم.

الكلمات المفتاحية: ريفيرا الشرق الأوسط، صدام حضاري، نزاع، العرقية، استعمار.

Introduction

Le « voyage d'agrément » est une pratique essentiellement occidentale. Actuellement, le tourisme influence considérablement notre monde. Ayant profité non seulement de la mondialisation visant à transformer le monde en « petit village » mais aussi du développement des moyens de communication et de transport, le tourisme contribue à l'accroissement exponentiel des liens entre les continents ainsi qu'entre les différentes cultures.

Quant à la Riviera française, elle est un territoire emblématique du tourisme qui projette une image à la fois balnéaire et prestigieuse. Cette image standardisée attire jusqu'à présent des touristes haut de gamme à la région azurienne. Mais le fait d'évoquer le secteur du tourisme et la Riviera en parlant d'une ville qui s'est transformée en « cimetière à ciel ouvert » vu la guerre nous semble inadéquat. C'est ainsi que nous visons à faire une lecture du discours de Trump sur Gaza qu'il aspire à changer en créant à sa place la Riviera du Moyen-Orient: voulant prendre le contrôle de Gaza, le président Américain aspire à vider la bande de ses habitants tout en la transformant en *« Côte d'Azur du Moyen-Orient »*. Ces propos choquants sont déclarés suite à dix-huit mois de guerre où beaucoup de Palestiniens ont été tués et leur territoire a été détruit par l'armée israélienne.

Précisons que le discours de Donald Trump en février 2025 est le plus long en nombre de mots depuis celui d'Herbert Hoover en 1929. Sa longueur dépasse donc celle des discours prononcés depuis un siècle. Son ampleur est significative : elle est le reflet d'une aspiration à « un programme radical » se voulant sans précédent puisqu'il vise non seulement à sécuriser les frontières tout en réformant l'économie mais aussi à restaurer les frontières de l'Amérique.

Nous allons fonder notre analyse sur deux points majeurs, d'une part l'analyse de l'emploi du mot « Riviera » dans le discours de Trump, d'autre part, les messages latents se dévoilant du discours Trumpien.

I-Regard sur le discours de Trump

Dans son discours, Trump, évoque une éventuelle prise de contrôle de Gaza par l'Amérique. D'où l'importance du déplacement des Palestiniens de leur propre pays. Le Président Américain veut également avoir la prise sur le canal de Panama

tout en faisant du Canada le 51^{ème} État américain¹. Dans ce qui suit, nous allons mettre l'accent sur le choix du terme « Riviera ».

1-Le choix de la « Riviera »

Pour quelle raison est-ce que Trump opte pour le terme « Riviera » ? Est-ce que ce terme est utilisé comme arme « géopolitique » ? Pour répondre à ces questions, nous devons, tout d'abord, indiquer que le mot « Riviera » est un mot « chargé d'histoire »².

C'est dans le latin « Ripa » signifiant « rive » que le mot Riviera trouve son origine. C'est à partir de 1946 que la Riviera française a été un « *laboratoire de contradictions sociales* ». L'âge d'or de la Riviera française s'étend de 1950 jusqu'à l'année 1960. La décadence postcoloniale et les villas de milliardaires se voyaient sur la même scène. Le luxe ostentatoire qui s'avère à travers les yachts de Monaco et les palais de Cannes ainsi que le déclin postcolonial sont simultanément évoqués par ce terme. C'est ainsi que nous pourrions dire que « la Riviera du Moyen-Orient »

¹ Rappelons que le président Bush s'était donné pour tâche de « remodeler » le Proche-Orient. C'est ainsi qu' en 2003, les États-Unis ont envahi l'Irak. Cette invasion visait principalement les intérêts pétroliers. Autrement dit : en s'introduisant en Irak, les Américains ont prétendu vouloir sauver le monde du danger du terrorisme tandis qu'ils ne cherchaient que leur propre intérêt.

C.f. https://www.letemps.ch/opinions/editoriaux/un-gaza-lago-le-reve-de-donald-trump?srsltid=AfmBOoox0lSevMIzI5sswwcOFKdnmdm80roJIAd5uP0KnI_Ewc6Rk9dK

² Précisons que la Côte d'Azur est une « invention anglaise ». Entre 1760 et 1860, le littoral de la Provence orientale et du pays niçois étaient de découverte. La nature vierge et la Méditerranée ont attiré les touristes étrangers jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle.

La Riviera était étroitement liée au voyage en Italie. Elle devient une « villégiature d'hiver » ayant comme centre la ville de Nice à partir des années 1760. Des quartiers anglais ont commencé à se constituer tout en façonnant le paysage par l'introduction de modes de construction différents. « Ces premières colonies d'hivernants furent le New Borough au quartier niçois de la Croix de marbre, les quartiers de la Croix des gardes à Cannes ou encore de Carnoles ou de Garavan à Menton. (...) La villégiature britannique a suscité des transferts culturels et techniques dont les multiples manifestations ont profondément transformé l'économie locale (tout en influençant) la société traditionnelle. Le mode de vie des hivernants et leur perception des paysages méditerranéens ont donné naissance entre 1780 et 1860 à des projets de villas maritimes, de jardins et d'urbanisme originaux. L'introduction des bains de mer sur la Riviera avant 1860 est emblématique de ces transferts culturels britanniques ». **Alain Bottaro**, « La villégiature anglaise et l'invention de la Côte d'Azur » in *In Situ*, numéro 24, 2024 sur <https://journals.openedition.org/insitu/11060>. Consulté le 20/5/2025 à 16:27.

renvoie de même à une dualité sémantique : le glamour américain s'imposerait à la scène ayant comme arrière-plan l'élimination de tout un peuple³. Le déplacement des Palestiniens sera suivi de la transformation de ce territoire en « Riviera du Moyen-Moyen ».

Dans *Once Upon a Time World*, Jonathan Miles évoque la Riviera « réelle ». Les cartes postales de cette Riviera montre des festivals, des places touristiques et une mer turquoise. Du point de vue de Miles, la Riviera est le reflet d'un « miroir déformant » puisque l'image de cette Riviera que nous voyons sur les cartes postales voile, en réalité, une « ségrégation spatiale » étant le fils légitime de la « colonisation ».⁴

En anglais, le terme « Riviera » a été imposé comme marque générique de « luxe balnéaire » dissimulant ainsi ses origines géographiques. Précisons que l'emploi de « Côte d'Azur », en français, n'est qu'une tentative de rejet de l'appellation anglicisée. Il est à signaler que cette terminologie d'origine française a été choisie par l'élite française.

L'emploi trumpien du terme Riviera vise à un euphémisme géopolitique afin d'estomper le rapport de force que son discours reflète : l'occupation devient une sorte d'aménagement, voire de développement touristique. Il est à signaler que cette transposition de cet imaginaire occidental n'a rien à voir avec le contexte moyen-oriental qui est tout à fait différent de celui de l'Occident.

Soulignons qu'à travers les époques, le mot « Riviera » a incarné de différents champs sémantiques : dans les années 1950-1960, le mot Riviera renvoyait à l'aristocratie tandis que dans les décennies 1970 à 1990, la Riviera était l'équivalent de la « mondialisation de luxe » : ce sont les oligarques Russes et les promoteurs de Qatar qui ont commencé à s'intéresser à la Riviera à cette époque. Et, c'est à partir de l'an 2000 que le mot « Riviera » devient « démodé » à cause du festival de Cannes et de quelques sursauts médiatiques⁵.

³ C.f. Jonathan Miles, *Once Upon a Time World The Dark and Sparkling Story of the French Riviera*, Atlantic Books, Londres, 2023, p.83.

⁴ C.f. *Ibid.*, p.121.

⁵ C.f. *Ibid.*, p.195.

2-S'agit-il d'un conflit colonial ?

Le président Américain annonce dans son discours: “we ‘ll build various domains that will ultimately be occupied by the 1.8 million Palestinians living in Gaza(..)”⁶ « *Nous mettrons en place de différents champs de travail qui seront occupés par 1.8 million de Palestiniens vivant à Gaza.* »⁷

Nous pensons, dans ce contexte, tout particulièrement à Ibn Khaldûn. Celui-ci compare les personnes qui ont perdu le contrôle de leurs propres affaires aux animaux de proie qui, en captivité, ne se reproduisent pas. De son point de vue, les dominés finissent par s'affaiblir et disparaître. Il est à souligner que *La Muqaddima*⁸ a été écrite par Ibn Khaldûn avant la colonisation, mais nous tenons à évoquer ses idées afin de montrer la mauvaise influence de la dépendance sur les peuples et a fortiori sur les colonisés.

En effet, n'importe quel peuple est submergé par l'apathie lorsqu'il perd le contrôle de ses propres affaires car, dans ce cas, il est réduit en esclavage tout en devenant un simple instrument aux mains de « l'Autre ».

En se penchant sur le phénomène d'affaiblissement du dominé, Ibn Khaldûn met l'accent sur le fait que l'homme est un « chef naturel, [il] est fait pour commander »⁸. Une fois que le chef est privé de son droit de commander, il se laisse aller.

Par ailleurs, Albert Memmi écrit : « *Le colonisateur institue le colonisé en être paresseux. Il décide que la paresse est constitutive de l'essence du colonisé* ».⁹ Et, petit à petit, le colonisé finit par accepter l'image qui lui a été imposée par le colonisateur.

Dans son discours, le président Trump annonce son plan: “We’ll own it and be responsible for dismantling all of the dangerous unexploded bombs and other weapons on the site, level the site and get rid of the destroyed buildings, level it out. Create an economic development that will supply unlimited numbers of jobs and

⁶ National Post Staff, “Riviera of the Middle East’: Everything Trump said about his plan to take over Gaza” in National Post Consulté sur <https://nationalpost.com/news/world/israel-middle-east/donald-trump-benjamin-netanyahu-israel-gaza>, le 5/2/2025. Consulté le 29/5/2025 à 00:10.

⁷ Notre traduction.

⁸ Ibn Khaldûn, *Discours sur l'Histoire universelle, Al- Muqaddima*, traduction nouvelle, préface et notes par Vincent Montel, Sindbad, Paris, 1979, Tome I, p.293.

⁹ Albert Memmi, *Portrait du colonisé, précédé du portrait du colonisateur Portrait du colonisé, précédé de portrait du colonisateur*, Gallimard, coll. « Folio actuel », Paris, p.101.

housing for the people of the area.¹⁰» « *L'Amérique va prendre le contrôle de la bande de Gaza, la raser tout en éliminant toutes les bombes et les armes dangereuses. Nous allons niveler le site tout en nous débarrassant des bâtiments démolis. Nous créerons un développement économique qui fournira un nombre illimité d'emplois et de logements aux gens de la région.* »¹¹Certaines interrogations s'imposent dans ce contexte : s'agit-il de l'application de la loi du plus fort ? Ne s'agit-il pas d'une sorte de violation du droit international ?

Du point de vue de Roger Garaudy, la colonisation et l'exploitation d'un peuple exigent que le colonisateur se croie et se fasse croire supérieur¹².

Selon Amnesty¹³, le plan de Trump consistant à transformer Gaza en une prestigieuse zone azurienne de l'Orient n'est, en réalité, qu'une forme de colonisation.¹⁴ Rappelons que la « domination est le pouvoir absolu du maître (dominus) sur ses esclaves »¹⁵. Qui dit « domination » dit obligatoirement « colonisation ». Comme la colonisation ne dote pas d'une « bonne réputation », elle n'est pas nommément évoquée dans les discours. Étant définie comme l'exploitation des ressources d'un pays pour le seul profit d'un autre, « l'exploitation coloniale » est donc une sorte de domination économique. Trump publie sur son réseau Truth Social une vidéo fabriquée par l'IA. Cette vidéo montre à quoi pourrait ressembler cette ville au cas où son idée se réaliserait¹⁶.

C'est au nom de la mission civilisatrice que les colonisateurs se permettent de contrôler les affaires des plus faibles. En effet, les Européens ont prétendu avoir la tâche d'aider le monde arabe à se débarrasser de son immobilisme et de sa passivité. Ils se sont introduits dans les pays arabes sous prétexte de les protéger étant donné que ces « dormeurs » ne pouvaient rien faire à cause de leur « sommeil ». À l'époque,

¹⁰ National Post Staff, *art.cit.*

¹¹ Notre traduction.

¹² Roger Garaudy, *Pour un dialogue des civilisations*, Denoël, Paris, 1977, p.52.

¹³ Amnesty est une organisation internationale. Elle est non gouvernementale et elle promeut non seulement la défense des droits de l'Homme mais aussi le respect de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. C.f. [Présentation et informations sur l'association - Amnesty International France](#)

¹⁴ AFP, **Projet de Trump pour Gaza : « une forme de colonisation du XXIe siècle », dit Amnesty International**, le 6/2/2025 in *L'Orient-Le jour* Consulté sur [Projet de Trump pour Gaza : « une forme de colonisation du XXIe siècle », dit Amnesty International - L'Orient-Le Jour](#) Consulté le 14/4/2025 à 10 :33.

¹⁵ Guy Pervillé, « Qu'est-ce que la colonisation ? » in *Revue d'histoire moderne et contemporaine* TomeXXII, juillet-septembre 1975,p.323.

¹⁶ <https://truthsocial.com/@realDonaldTrump>

en colonisant les pays africains, les Européens ont convaincu les colonisés qu'ils allaient les aider à progresser tandis qu'ils ont exploité les richesses de leurs pays.

Roger Garaudy pense qu'il faut renoncer au point de vue colonial se basant essentiellement sur des préjugés européens qui déforment l'histoire.¹⁷ Et, nous trouvons cette même idée chez Fanon qui écrit à ce propos: « *Le colonialisme ne se satisfait pas d'enserrer le peuple dans ses mailles, de vider le cerveau colonisé de toute forme et de tout contenu. Par une sorte de perversion de la logique, il s'oriente vers le passé du peuple opprimé, le distord, le défigure, l'anéantit. Cette entreprise de dévalorisation de l'histoire d'avant la colonisation prend aujourd'hui sa signification dialectique* »¹⁸.



¹⁷ Roger Garaudy, *Pour un dialogue des civilisations*, op.cit., p.89.

¹⁸Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, préface de Sartre, Jean- Paul, La Découverte, Paris, 1987, p. 154.

¹⁹ Pierre Verluise, Vincent Piolet, « Que nous apprend la géopolitique à propos du conflit israélo-palestinien ? Entretien avec V. PIOLET, in *La revue géopolitique* Que nous apprend la géopolitique à propos du conflit israélo-palestinien ? le 19/11/2023. Consulté le 3/4/2025.

II-Les messages latents du message trumpien

1-L'ethnocentrisme

Une question se pose: est-ce que le président Américain puise aux sources imaginaires du rêve américain en évoquant la vigueur de la plus grande civilisation au monde ?

Trump dit dans son discours inaugural : « *America will reclaim its rightful place as the greatest, most powerful, most respected nation on Earth, inspiring the awe and admiration of the entire world.* »²⁰

« L'Amérique va reprendre sa juste place en tant que plus grande, plus puissante et plus respectée nation sur Terre. Celle qui inspire la crainte et l'admiration du monde entier. »²¹

Aspirant à motiver son peuple à ses plans, il dit : “The spirit of the frontier is written into our hearts. The call of the next great adventure resounds from within our souls. Our American ancestors turned a small group of colonies on the edge of a vast continent into a mighty republic of the most extraordinary citizens on Earth”²².

« *C'est dans nos cœurs que l'esprit de la Frontière est gravé. La prochaine grande aventure nous fait appel et résonne au plus profond de nos âmes. Nos ancêtres Américains ont transformé un petit groupe de colonies au bord d'un grand continent en une République puissante qui se compose de citoyens. Ceux-ci sont les plus extraordinaires de la Terre* »²³.

Il ajoute: “Our American ancestors turned a small group of colonies on the edge of a vast continent into a mighty republic of the most extraordinary

Cette caricature nous fait penser à ce qu'écrivait Maxime Rodinson dans son article intitulé « Israël fait colonial? » où il fait référence aux stéréotypes portant sur le colonisé, cet « être famélique en haillons » ayant la « crainte dans les yeux », qui est « misérable » et qui quête anxieusement un morceau quelconque de nourriture » tandis que le colonisateur, « (...) est la brute militaire ou civile, jouant avec arrogance de sa badine, se pavanant sur un pouce tiré par des coolies exténués» Maxime Rodinson, « Israël fait colonial? » in *Les Temps Modernes* n° 253 bis, dossier israélo-arabe , 1967, p. 63.

²⁰ The white house, "The inaugural address" in White House Consulté sur <https://www.whitehouse.gov/remarks/2025/01/the-inaugural-address/>, le 20/1/2025. Consulté le 3/3/2025 à 7 :23.

²¹ Notre traduction.

²² The white house, "art.cit.

²³ Notre traduction.

citizens on Earth. No one comes close. Americans (..) put the universe of human knowledge into the palm of the human hand.”²⁴

« *Nos ancêtres Américains ont transformé un tout petit groupe de colonies existant à la lisière d'un vaste continent en une puissante république où les citoyens les plus extraordinaires sur Terre vivent. Personne ne s'en approche. Les Américains ont mis le savoir humain à la disposition de l'humanité* ». ²⁵

Se croyant supérieur aux autres, l'Occident pense que le progrès est l'apanage de sa propre civilisation ayant « *produit des œuvres dont (les autres civilisations) se sont montrées incapables.* »²⁶.

Les ethnocentristes réfutent « *d'admettre le fait même de la diversité culturelle* »²⁷ puisqu'ils privilégient les normes du groupe social duquel ils font partie. Ils dévalorisent celles des Autres tant qu'elles sont différentes des leurs, ce qui impose des limites entre soi et l'Autre.²⁸ C'est ce que Lévi-Strauss assure en disant : « *Quand nous sommes intéressés à un certain type de progrès, nous en réservons le mérite aux cultures qui le réalisent au plus haut point, et nous restons indifférents devant les autres. Ainsi le progrès n'est jamais que le maximum de progrès dans un sens prédéterminé par le goût de chacun* »²⁹.

Garaudy pense également qu': « *(en) diffusant leur modèle, les sociétés industrielles ont détourné les pays du Tiers Monde d'un développement authentique et désintégré leurs cultures* »³⁰.

Dénonçons l'ethnocentrisme menant la personne à concevoir sa propre société comme un modèle tout en jugeant les autres sociétés en fonction de ce modèle. La spécificité de chaque société est négligée par les ethnocentristes. D'où la critique de l'Occident ayant hiérarchisé les sociétés selon des critères qui lui appartiennent en propre tandis qu'ils ne sont pas pertinents pour l'Autre. Or, le développement scientifique et technique et le progrès ne sont pas les seuls critères nécessaires pour l'Autre.

²⁴ The white house,”*art.cit.*

²⁵ Notre traduction.

²⁶ Claude Lévi-Strauss, *De près et de loin* (entretiens avec Didier Eribon), Éditions Odile Jacob, août 1988, Paris, p.205.

²⁷ Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale deux*, Plon, Paris, 1973, p.383

²⁸ Cf. Marie-Odile Géraud et alii, *Les notions clés de l'ethnologie. Analyses et textes*, Paris, Armand Colin, Coll. « Cursus. Sociologie », 2000, p.75.

²⁹ Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale deux*, *op.cit* p.412

³⁰ Roger Garaudy, *Pour un dialogue des civilisations*, *op.cit.*, p.76.

2-L'imposition d'un modèle culturel et le choc civilisationnel

À force de se vouloir supérieure, la civilisation occidentale se montre ingrate³¹. N'oublions pas que les Occidentaux ont profité des civilisations étrangères telles que les civilisations islamique, indienne et chinoise³². Cette idée a été évoquée par Gérard Leclerc qui écrit : « *L'Occident a reçu de l'Orient de nombreuses innovations et découvertes. Et l'islam de son côté avait jeté les bases d'un vaste marché mondial* »³³.

N'oublions pas qu'il y a des siècles, la civilisation arabo-islamique était un modèle. Paul Balta écrit à ce propos : « *Les chrétiens arabes d'abord, puis les musulmans, ont commencé par traduire les textes fondamentaux grecs, persans, indiens. Ils ont aussi assimilé les savoirs et les techniques des peuples conquis. Toutefois, contrairement à une idée répandue à la suite des colonisations européennes au XIX^e siècle, la civilisation arabe n'a été qu'une courroie de transmission : elle a innové et a été à la pointe de la modernité [...]. Pour ce qui est de l'innovation, citons encore quelques noms parmi des centaines : Ibn Haïtham [...].* »³⁴

En effet, tous les domaines du savoir ont été explorés par les savants arabo-musulmans qui se sont intéressés à la physique, la chimie, la médecine, la botanique, l'histoire, la géographie et la poésie.

Tavernier reconnaît que la civilisation arabe, au Moyen Âge, a beaucoup apporté à la civilisation occidentale.³⁵ Il écrit : « *Quoiqu'il en soit, qui pourrait nier,*

³¹ Cf. René Tavernier, *Tentation de L'Orient*, Paris, Albin/Michel, 1977, p.44.

³² Cf. Gérard Leclerc, *La mondialisation culturelle. Les civilisations à l'épreuve*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 2000, pp.323-324.

³³ *Ibid.*, p.322.

³⁴ Paul Balta, *L'islam*, Le Monde-Editions, Paris, 1997, pp. 53-54.

³⁵ *Ibid.*, p.45. Lévi- Strauss pense qu'il ne faut pas nier que l'Occident ait profité des «Autres» car pour être cumulative, la culture ne doit être ni isolée ni solitaire. C'est en collaborant avec d'autres cultures et en mettant en commun les « chances que chaque culture rencontre dans son développement historique » que l'Occident est parvenu à son progrès. Cette mise en commun peut être « consciente ou inconsciente, volontaire ou involontaire, intentionnelle ou accidentelle, cherchée ou contrainte » Lévi- Strauss, Claude, *Anthropologie structurale deux, op.cit*, p.418. Souligné dans le texte. Elle peut se réaliser non seulement par l'intermédiaire des guerres et des migrations mais par celui des échanges commerciaux ou des emprunts. Il s'agit là de ce que Lévi-Strauss appelle la « coalition » des cultures : « Il n'y a (...) pas de société cumulative en soi et par soi. L'histoire cumulative n'est pas la propriété

à l'heure de l'œcuménisme, la portée de l'islam et de ses valeurs religieuses de base, l'intérêt de l'islam dans ses relations avec la philosophie, le droit et la cité? »³⁶

Selon Lévi-Strauss, il faut tenir compte des critères distinguant l'Autre car les autres civilisations sont supérieures à l'Occident dans d'autres domaines. Les Eskimos et les Bédouins sont aptes à s'adapter aux milieux les plus hostiles et c'est ce qui les distingue des Autres ; l'Orient devance les autres civilisations dans l'exploitation des rapports entre le physique et le moral. Quant aux Australiens, ils prennent le dessus dans le domaine de l'organisation sociale. Selon Lévi-Strauss , *«ce qui fait l'originalité de [chaque culture](..) réside (...) dans sa façon particulière de résoudre des problèmes, de mettre en perspective des valeurs, qui sont approximativement les mêmes pour tous les hommes : car tous les hommes sans exception possèdent un langage, des techniques, un art, des connaissances positives, des croyances religieuses, une organisation sociale, économique et politique. Or ce dosage n'est jamais exactement le même pour chaque culture ce qui fait l'originalité de [chaque culture].»*³⁷

Chaque groupe humain est censé respecter la spécificité de l'Autre et tenir compte de la particularité de chaque culture afin qu'il y ait un vrai dialogue de civilisations car chaque culture a quelque chose à donner à l'Autre. Il est important de penser à la contribution des différentes cultures afin que l'humanité puisse accéder à la création d'un véritable édifice civilisationnel qui respecte la diversité et qui fait appel non seulement à tout ce qui est matériel mais aussi à tout ce qui est humain³⁸.

Soulignons que l'imposition d'un certain modèle culturel exige « l'effacement » de l'Autre. Cette imposition pourrait, par ailleurs, mener à un choc civilisationnel entraînant « une conflictualité irréductible » sur la scène mondiale. Selon Huntington, en réaction à l'occidentalisation du monde, les civilisations s'élèveraient contre la civilisation occidentale dans une tentative de voir leurs identités renforcées³⁹.

de certaines races ou de certaines cultures qui se distingueraient ainsi des autres. Elle résulte de leur *conduite* plutôt que de leur *nature*. Elle exprime une certaine modalité d'existence des cultures qui n'est autre que leur *manière d'être ensemble*». Lévi- Strauss, Claude, *Anthropologie structurale deux*, *op.cit.*, p.415.

³⁶ René Tavernier, *op.cit.*, p.46.

³⁷ Claude LÉVI – STRAUSS, *Anthropologie structurale deux*, *op.cit.*, p.401

³⁸ Cf. Garaudy, *Pour un dialogue des civilisations*, *op.cit.*, p.76.

³⁹ C.f. Samuel Huntington, *Sedame al hadarate. I'aadéte Son' Al Nezam Al'alami*, traduit de l'anglais par Alchaïb, Tal'aatte, introduit par Konssowa, Slah, Settour, 1998, p.143.

Il est intéressant d'évoquer les questions soulevées par Maalouf. Celles-ci mettent en évidence le péril que la personne court si elle « abandonne » sa propre identité : « *Comment ne pas en avoir la personnalité meurtrie ? Comment ne pas sentir son identité menacée ? Comment ne pas avoir le sentiment de vivre dans un monde qui appartient aux autres, qui obéit à des règles édictées par les autres, un monde où l'on est soi-même comme un orphelin, un étranger, un intrus, un paria ? Comment éviter que certains aient tout perdu, de n'avoir plus rien à perdre [...]* ».⁴⁰

Dans la préface des *Promesses de l'islam*, Mohammed Bedjaoui reproche aux Arabes le fait d'avoir suivi aveuglément le modèle culturel qui a été imposé par l'Occident. Il affirme en faisant référence aux pays en voie de développement : « *Nos carences culturelles sont pour nous plus mortelles que nos dramatiques carences alimentaires. Nous devons nous défaire du mimétisme culturel, du « métamorphisme du contact », du placage d'institutions importées inertes sur notre corps social vivant, de la décalcomanie des modèles étrangers que nous réalisons paresseusement.* »⁴¹

En réalité, cette époque se caractérise par ses grands pas vers l'évolution c'est pourquoi les Arabes ont besoin de faire des pas pour rattraper le retard dû soit à leur propre faute, soit à la colonisation⁴². C'est ainsi qu'ils arriveront à rejoindre le cercle du progrès car aux dires de Najm-Oud-Dine Bammate « *il ne s'agit plus d'être les juges ou les témoins de l'histoire, [...] mais d'en devenir les sujets et les acteurs pour n'en pas être, par force, les objets ou les victimes.* »⁴³

⁴⁰Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, Grasset, Paris, 1998, pp. 101-102.

⁴¹Roger Garaudy, *Promesse de l'islam*, Paris, Le Seuil, 1981, p.13.

⁴²René Tavernier, *op.cit.*, p.22.

⁴³Najm-Oud-Dine Bammate: *L'Islam et l'Occident-Dialogues*, Éditions UNESCO, Paris, 2000, p.125.

Conclusion

Le président New-Yorkais a un plan à exécuter en Orient : un *ressort* hérissé de somptueuses tours appartenant aux États-Unis. Cette instrumentalisation du vocabulaire touristique par le président Américain révèle tout un parallèle avec la Riviera méditerranéenne symbolisant la paix et la détente et contrastant avec la situation actuelle de Gaza.

La guerre de Gaza est la guerre la plus disproportionnée de l'Histoire. Preuve en est les ruines qu'a suscitées ce conflit ainsi que les ossements des enfants. La Riviera du Moyen- Orient aurait pu nous faire penser à des yachts en pavois, à des restaurants méditerranéens et à une corniche à la fois jolie et élégante. Or, dans la même ville et sur ces mêmes plages, quelques jours plus tôt, il y avait des maisons bombardées ainsi que des écoles et des hôpitaux pulvérisés c'est pourquoi certains Palestiniens avaient plantés leurs tentes tout en étant faméliques et tout en se mettant à rechercher des miettes de pain ou de la farine parachutée sur leur tête. Substituer les parasols rayés ainsi que les frangipaniers à ces scènes tragiques de larmes et de faim pourrait paraître « humain » mais pour ce faire quel sera le sort des habitants de cette ville ?

Avouons que la Riviera du Moyen-Orient ne pourra être qu'une sorte de colonisation. En évoquant cette jolie place, le président Américain camouffle toute une « approche conflictuelle ». Il s'agit donc d'un conflit civilisationnel dû non seulement à l'absence du dialogue culturel mais aussi à la méconnaissance de l'Autre et à la croyance à la suprématie de la civilisation occidentale.

Prétendre que la colonisation a une « mission civilisatrice » est un simple « prétexte politique » qui n'a rien à voir avec la réalité. Preuve en est la situation actuelle des pays qui ont été, autrefois, colonisés. En réalité, la colonisation a laissé, dans ces pays, des séquelles économiques, politiques, culturelles et psychologiques. À vrai dire, la colonisation déshumanise autant le colonisateur que le colonisé.

Pour aller plus loin, nous pensons à cette question : une fois que la Riviera du Moyen-Orient sera créée, influencera-t-elle l'identité et l'Histoire d'un peuple qui a tant lutté pour sa dignité ?

Bibliographie

La présente bibliographie se limite aux références directement citées ou ayant servi de base à notre étude.

I-Ouvrages généraux

1-Histoire

IBN KHALDUN, (1979). *Discours sur l'Histoire universelle, Al- Muqaddima*, traduction nouvelle, préface et notes par MONTEL, V.. Sindbad, , Paris, 1979, Tome I.

MILES, J. ,(2023). *Once Upon a Time World The Dark and Sparkling Story of the French Riviera*, Atlantic Books, Londres.

2-Sociologie

LECLERC, G.(2000). *La mondialisation culturelle. Les civilisations à l'épreuve*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Sociologie d'aujourd'hui ».

MEMMI, A. , (1966). *Portrait du colonisé, précédé du portrait du colonisateur* *Portrait du colonisé, précédé de portrait du colonisateur*, Gallimard, Paris, coll. « Folio actuel ».

3-Anthropologie

GÉRAUD, M.-O. et alii (2000). *Les notions clés de l'ethnologie. Analyses et textes*, Armand Colin, Coll. « Cours. Sociologie », Paris.

LEVI-STRAUSS, C.(1988). *De près et de loin* (entretiens avec Didier Eribon), Éditions Odile Jacob, Paris.

4-Civilisation

BALTA , P.(1997). *L'islam*, Le Monde-Éditions.

BAMMATE N.-O.-d-D,(2000). *L'Islam et l'Occident-Dialogues*, Éditions UNESCO, Paris.

GARAUDY, R. (1977). *Pour un dialogue des civilisations*, Denoël, Paris.

GARAUDY, R. (1981). *Promesse de l'islam*, Paris, Le Seuil.

HUNTINGTON, S. .(1998). *Sedame al hadarate.I'aadéte Son' Al Nezam Al'alami*, Traduit de l'anglais par TAL'AATTE A. Introduit par , SLAH K., Settour.

MAALOUF, A. (1998). *Les identités meurtrières*, Grasset, Paris.

TAVERNIER, R.(1977). *Tentation de L'Orient*, Paris, Albin/Michel.

5-Philosophie

FANON, F. (1987). *Les damnés de la terre* , préface de Sartre, Jean- Paul, La Découverte, Paris.

II-Articles

PERVILLÉ, G. (1975). « Qu'est-ce que la colonisation ? » in *Revue d'histoire moderne et contemporaine* Tome XXII.

RODINSON, M. (1967) « Israël fait colonial? » in *Les Temps Modernes* n° 253 bis, dossier israélo-arabe.

III-Articles en ligne

BOTTARO,A. (2024). « La villégiature anglaise et l'invention de la Côte d'Azur » in *In Situ*, numéro 24, sur <https://journals.openedition.org/insitu/11060>

VERLUISE, P., PIOLET, V .(2023). « Que nous apprend la géopolitique à propos du conflit israélo-palestinien ? Entretien avec V. PIOLET, in *La revue géopolitique* Que nous apprend la géopolitique à propos du conflit israélo-palestinien ?

IV-Sites généraux

https://www.letemps.ch/opinions/editoriaux/un-gaza-lago-le-reve-de-donald-trump?srsId=AfmBOoox0lSevMizI5sswwcOFKdnmdm80roJIAd5uP0Knl_Ewc6Rk9dK

<https://nationalpost.com/news/world/israel-middle-east/donald-trump-benjamin-netanyahu-israel-gaza>

Projet de Trump pour Gaza : « une forme de colonisation du XXIe siècle », dit Amnesty International - L'Orient-Le Jour

<https://www.whitehouse.gov/remarks/2025/01/the-inaugural-address/>

<https://truthsocial.com/@realDonaldTrump>

[Présentation et informations sur l'association - Amnesty International France](#)